

SAINT JACOB, VINGT-CINQUIÈME ÉVÊQUE DE TOUL

(vers 768)

Fêté le 2 février

On ne saurait révoquer en doute la naissance de Jacob dans le diocèse de Toul même, et au village de Bertigny (Haute-Marne) où ses parents avaient des propriétés dont il hérita. Ce qui est plus difficile à constater, c'est, s'il fut d'abord religieux au monastère de Gémonde, sur la Sarre, ensuite évêque de Toul, ou bien s'il se retira seulement dans cette abbaye après son abdication de l'épiscopat. Quoi qu'il en soit, élevé sur le siège épiscopal qu'il devait rendre encore plus respectable et plus saint, Jacob assista comme évêque, au concile de Compiègne, l'an 787; il en souscrivit les actes de cette façon : *Jacobus peccator subscripsi* : Moi, Jacques, pécheur, j'ai souscrit. Quelques années après seulement, suivant le Père Benoît Picard, Jacob se serait retiré à Gémonde, d'où il se rendit en 765 au concile d'Attigny, convoqué à la demande du roi Pépin. Son nom se trouve parmi ceux des prélats qui y assistèrent, et comme voici : *Jacobus episcopus de monasterio Gamundias*.

Pierre Damien dit nettement que saint Jacob, évêque de Toul, se choisit d'abord un successeur pour le remplacer, et qu'ensuite il construisit un monastère pour s'y retirer. Ce saint prélat fut appelé, en 761, à la dédicace de l'église de Gorze. Plus tard, il fit le voyage de Rome. A son retour, il passa par Dijon, pour y vénérer les reliques de saint Bénigne, dans l'église du monastère de ce nom. Reçu avec honneur par les religieux, il y fut attaqué d'une maladie violente qui, en peu de jours, le conduisit au trépas, l'an 767 ou 768. En conformité du désir qu'il avait auparavant manifesté, il fut inhumé auprès du tombeau du saint Martyr qu'il était venu visiter.

M. l'abbé Guillaume de Nancy.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 3